



L'INTERVIEW POLITIQUE DU JOUR

Valérie Sachs: "Pour les législatives, j'ai choisi... l'UDF"

Valérie Sachs, candidate dans la 14^e circonscription de Paris, a choisi pour sa campagne de se présenter sous la bannière de l'UDF. Une volonté de se démarquer, alors que le centre est décimé par les guerres intestines.

France-Soir. Sur votre affiche de campagne, vous avez mis le logo de l'UDF. Pourquoi ?

Valérie Sachs. C'est une volonté délibérée d'essayer de se démarquer. J'ai commencé la politique en 1979. Le logo que je reprends aujourd'hui est un logo de ces années-là, quand l'UDF était la première force de la droite. Depuis 10 ans, la famille centriste a connu plusieurs graves crises. En 2002, la création de l'UMP a signé notre arrêt de mort, car on s'est dissous dans cette union. En 2007, deuxième coup dur quand Bayrou décide, par ambition personnelle, de créer le MoDem. Depuis, la guerre fratricide entre Bayrou et Morin, puis entre Morin, Sauvadet et Jean-Christophe Lagarde a entraîné notre mort pure et simple. Je ne voulais pas aller aux législatives avec une famille décimée. C'est pour cela que j'ai choisi l'UDF des années Giscard.

F.-S. On dit que vous avez demandé

directement à Valéry Giscard d'Estaing le droit d'utiliser ce logo ?

V. S. Ce n'est pas tout à fait ça. J'ai été voir le président pour lui demander qui était propriétaire de l'UDF. Il m'a expliqué que personne n'en était propriétaire. Il semblerait qu'en matière de logo politique, il n'y ait qu'un droit d'usage, pas un droit de propriété. C'est-à-dire que toute personne qui utilise régulièrement le logo de l'UDF peut donc s'en prévaloir. En 2007, j'étais déjà candidate de ce parti. Je le suis donc cette fois encore.

"Il va falloir sortir les tocards"

F.-S. Vous vous présentez aussi avec le slogan « nouveau pour Paris »?

V. S. Nouveau pour Paris, c'est un micro-parti que je viens de constituer avec Christian Saint-Etienne, qui a pour vocation de proposer une autre offre politique aux municipales. Nous présenterons une liste dans chaque arrondissement. L'idée, c'est de construire une opposition respectueuse, alors qu'aujourd'hui, à droite, tout le monde s'entretue. Il faut bien se rendre compte qu'à Paris, la droite va de défaite en défaite, sans jamais en tirer de conclusion. On réinvestit sans cesse les même vieux ténors, alors que si l'on veut reconquérir Paris, il faut une relève. À un moment il va falloir sortir les tocards, si vous me permettez l'expression.

F.-S. Que pensez vous de la campagne législative dans son ensemble ?

V. S. Comme d'habitude, je trouve qu'on ne parle pas des vrais sujets. Je suis également très

étonnée du coup de pouce des médias à certains grands ténors. Henri Guaino est sur toutes les chaînes, idem pour Claude Guéant. C'est curieux de donner autant de visibilité à un candidat. C'est une drôle de campagne.

"J'ai un a priori négatif sur la parité"

F.-S. Cette année, seuls 40 % des candidats aux législatives sont des femmes. Que pensez-vous des obligations de parité ?

V. S. J'ai un a priori négatif sur la parité. Mais le manque de femmes est tellement flagrant en France, non seulement en politique mais aussi dans les conseils d'administration, qu'il fallait peut-être faire quelque chose. Mais la manière dont la parité s'applique est quand même très particulière. Une femme choisie pour être investie, c'est généralement la femme de, la fille de la maitresse de... Avec cette volonté de toujours chercher derrière la femme le mentor. J'aimerais voir la présence des femmes en politique sur leurs propres compétences, qu'on utilise la même méthode que pour les hommes. Il y a aussi un effet pervers. Aujourd'hui, même les hommes jeunes n'ont pas envie de se lancer en politique car ils savent qu'ils n'ont pas de place.

F.-S. Si vous n'atteignez pas le second tour, pour qui appellerez-vous à voter ?

V. S. Dans mon arrondissement, il serait absurde d'appeler à voter pour un candidat socialiste. De toute façon, je ne pense pas qu'on voit de candidat PS au second tour (le député sortant

UMP Claude Goasguen est favori malgré la présence d'un dissident, David Alphanth). Normalement, il n'y aura même pas de second tour...

Le MoDem dément

L'utilisation du logo de l'UDF par Valérie Sachs a fait vivement réagir la direction du MoDem. Le parti affirme être le seul apte à investir des candidats au nom de l'UDF, et a choisi pour affronter Mme Sachs Valérie Lecouturier. Le parti de François Bayrou lui a par ailleurs adressé une mise en demeure de faire retirer le logo de l'UDF de toutes ses affiches.

Propos recueillis par **Thomas Morel**

Dossiers liés : L'interview politique du jour, Élections législatives 2012

élections législatives 2012 | Paris | UDF | Valérie Sachs
